

Annexe 2 - Document 3

Questionnaire professeur

Prénom et âge de l'enseignant : Vincent, 34 ans

Discipline enseignée : Professeur des écoles

Nombre d'années dans le métier / dans l'établissement 9ans / 6ans

1/ Quelle connaissance avez-vous de la mission des enseignants d'appui ?

Enseignants non titulaires d'une classe, coordonnent des projets sur les axes prioritaires du RAR, impliquant un ou plusieurs enseignants, des AP.

Aident à la définition des projets et justifient et encadrent la participation des AP.

Assurent un lien entre le collège et le primaire.

2/ Quelles sont les représentations que vous en aviez ?

.....
....

3/ Comment ces représentations ont-elles évoluées ?

.....
.....

4/ Quand et pourquoi vous faites appel à eux ?

Pour obtenir des moyens humains supplémentaires (AP)

Pour anticiper ou débloquer des situations particulières, prévention du décrochage scolaire (ex : ma classe de CM de l'an dernier avec des profils particuliers d'élèves risquant de mener au décrochage scolaire)

5/ Est-ce que leurs interventions ont eu un impact sur vos pratiques ? De quelle manière ?

Oui, pas tant sur les projets impliquant des AP mais surtout sur la coopération avec les enseignants. L'enseignant d'appui constitue un relais efficace entre le secondaire et le primaire. Il a une vision sur la continuité. Permet une coordination des pratiques ou du moins un suivi.

Le travail mené sur les mythes avec des élèves de CM2, ainsi que des interventions lors des différents stages RAR inter degrés permettent une meilleure compréhension du décrochage et de la grande difficulté.

6/ Quelles vous semblent être les perspectives pour ce type de mission ?

Pas facile de répondre dans la mesure où ce type de poste sans classe tend à disparaître. Il serait préjudiciable de les supprimer. La mission doit être maintenue et devrait mettre l'accent sur le pan enseignant-éducateur, le travail autour de la difficulté à être, à exprimer en tant qu'élève et individu. Je pense que l'enseignant d'appui représente aussi une personne de confiance (un référent comme en primaire) pour les élèves passant en sixième. Les échanges qui se font au primaire avec les enseignants d'appui font que l'enseignant est investi par les élèves. C'est une personne connue par avance avant même d'entrer au collège. La transition avec le collège se fait plus facilement. C'est important pour des élèves ayant besoin de repères et ayant du mal à accorder leur confiance en l'adulte (ex. Hakim)

7/ Comment définiriez vous leur mission (*plusieurs réponses possibles*)

☒ Soutien ☐ Formation ☒ Complémentarité ☐ Aide ☒ Conseil ☒ Ecoute

Le 2/03/ 2011

Annexe 2 - Document 3

Questionnaire professeur

Prénom et âge de l'enseignant : Lionel – 34 ans

Discipline enseignée : anglais

Nombre d'années dans le métier / dans l'établissement : 11 ans dans l'enseignement / 8^{ème} année au collège

1/ Quelle connaissance avez-vous de la mission des enseignants d'appui ?

Bonne. Ils supervisent la liaison primaire-collège, proposent une aide pédagogique pour les élèves en difficulté ou en décrochage, une aide aux professeurs qui le souhaitent, une écoute ou un accompagnement pour les néo-titulaires.

2/ Quelles sont les représentations que vous en aviez ?

Le tout a été assez mal présenté et sans doute fait dans la précipitation (comme souvent dans l'Education Nationale) : mission mal définie, méfiance des professeurs en place vis-à-vis du « super prof » ... Beaucoup de difficultés attendaient nos nouveaux collègues avant même notre rencontre. De plus, aucun aménagement réel n'a été pensé en début de mission pour un travail en concertation avec l'ensemble de l'équipe en place, la prise en compte de son expérience et de son savoir-faire... Le sentiment régnant au départ était celui de deux équipes travaillant en parallèle, voir en concurrence (!), l'équipe de base ayant souvent l'impression de ne pas être consultée, voire sous-considérée, et même remise en cause dans sa pratique vis-à-vis des résultats obtenus par les élèves (ex : équipe de mathématiques).

3/ Comment ces représentations ont-elles évolué ?

Les tensions semblent s'être apaisées avec le temps et l'investissement des nouveaux personnels, assistant pédagogiques compris. Le travail de ces derniers avec certains professeurs (dont je suis) s'est avéré intéressant, parfois expérimental, régulièrement constructif pour les élèves.

4/ Quand et pourquoi vous faites appel à eux ?

La prise en charge des élèves en décrochage ou en voie de déscolarisation, en quête parfois d'une réorientation précoce, est toujours très problématique pour un professeur ayant 25 élèves en face de lui. L'équipe des enseignants d'appui nous demande souvent de cerner les difficultés de façon précise pour pouvoir se concentrer avec l'enfant sur ses points faibles en terme de compétence (lire une consigne, s'entraîner au calcul...). Il me semble toutefois que nombre d'élèves décrochent et se retrouvent en difficulté dans l'ensemble des matières... Ce qui rend le ciblage des difficultés difficile. Il n'en est pas moins intéressant de pouvoir proposer à l'enfant de faire un point avec un adulte qui a du temps pour s'intéresser à lui seul. Beaucoup d'élèves ont besoin que l'on s'intéresse à eux et la seule revalorisation de leur personne peut je crois entraîner des résultats positifs.

5/ Est-ce que leurs interventions ont eu un impact sur vos pratiques ? De quelle manière ?

Oui. Ma collaboration avec les assistantes pédagogiques (encadrés par les professeurs d'appui) évolue et est intéressante. On se concentre cette année sur le travail à l'oral, en interactivité (pair-work, les élèves dialoguent dans un contexte actionnel donné). Par ailleurs, le comité de suivi et le travail du professeur d'appui m'intéresse aussi en tant que Professeur Principal : comment aider un élève qui décroche à retrouver du sens dans l'école et les enseignements, à voir les professeurs autrement ?

6/ Quelles vous semblent être les perspectives pour ce type de mission ?

Elles sont nombreuses a priori mais devraient être pensées avec l'ensemble de l'équipe pédagogique, qui doit faire émerger de nouveaux besoins. Globalement, il me semble, dans un établissement où toutes les difficultés sociales se cumulent et où l'école n'est pas toujours valorisée à la maison, qu'il s'agit de travailler avec l'enfant sur la construction de soi par les apprentissages et le travail sur les compétences. La cité propose des modèles parfois inquiétants et en décalage avec la réalité de la société et du monde du travail. Le problème du sens de l'école se pose plus que jamais dans les quartiers dits sensibles. Plus on aura l'opportunité de travailler en petit groupe, ou de consacrer plus de temps à un seul enfant pour le(s) faire réfléchir sur le moyen/long terme, mieux la mission de l'école pour tous sera remplie.

7/ Comment définiriez vous leur mission (*plusieurs réponses possibles*)

X Soutien Ø Formation X Complémentarité
X Aide X Conseil X Ecoute

Le 06/02/2011

Annexe 2 - Document 3

Questionnaire professeur

Prénom et âge de l'enseignant : Marie - 28 ans

Discipline enseignée : Français

Nombre d'années dans le métier / dans l'établissement : 4 ans / 2 ans

1/ Quelle connaissance avez-vous de la mission des enseignants d'appui ?

Je pense savoir qu'ils sont présents pour (idées classées dans un ordre aléatoire)

1-Former et assister le travail des assistants pédagogiques.

2-Assister, orienter le travail des (jeunes) enseignants.

3- Les enseignants d'appui ont une réelle connaissance des orientations possibles pour les élèves en grande difficultés scolaire (ou pb de comportements)

4- Travailler de manière plus individuelle avec les élèves qui ne parviennent pas à trouver leur place (et parfois posent problèmes) en groupe classe.

5-Mise en place des comités de suivi

2/ Quelles sont les représentations que vous en aviez ?

Je n'en avais aucune avant de rencontrer l'équipe d'Anatole France. C'est un métier que je ne connaissais pas.

3/ Comment ces représentations ont-elles évoluées ?

.....
.....
.....

4/ Quand et pourquoi vous faites appel à eux ?

Les enseignants d'appui ont pu me donner des outils concrets pour travailler différemment avec mes classes (documents, conseils, « techniques »,...). J'ai également pu travailler sur des projets avec des classes difficiles (travailler à plusieurs enseignants pour pouvoir dédoubler la classe) à un moment où je me sentais dépassée. J'ai été accompagnée par un enseignant d'appui au moment de rencontrer en tant que professeur principal la famille d'un élève à qui on proposait une réorientation SEGPA (étant PP pour la première fois, ce soutien était important pour moi) Enfin, j'ai pu faire appel aux enseignants d'appui en ce qui concerne les comités de suivi évidemment.

5/ Est-ce que leurs interventions ont eu un impact sur vos pratiques ? De quelle manière ?

A partir du moment où j'ai toujours « testé » ce qui m'avait été proposé, je peux dire que ces interventions ont eu un impact. Pouvoir dédoubler une classe de 4^{ème} en menant un travail sérieux est extrêmement bénéfique puisque ce niveau ne propose pas de temps en petits groupes. Or, c'est un niveau très « critique ». J'ai ainsi pu reprendre contact avec ma classe d'une autre manière. De plus, les outils proposés (parfois issus de l'école primaire) ont pu m'aider à remettre en question ma pratique. J'ai également parfois été amenée à prendre davantage en compte les élèves en difficulté.

6/ Quelles vous semblent être les perspectives pour ce type de mission ?

???

7/ Comment définiriez vous leur mission (*plusieurs réponses possibles*)

Soutien / Aide / Conseil/ Ecoute /

Le 02/02/2011